

Il y a bien longtemps, dans une forêt très lointaine, un petit garçon prénommé Eugène vivait, prisonnier, dans l'ignoble cabane d'un horrible troll... Tombé dans un piège et attiré par ruse dans son repaire, le petit garçon était devenu le serviteur du monstre qui l'obligeait à faire ses quatre volontés. Parmi les ordres qui revenaient le plus souvent, il y en avait un que le troll ne cessait de répéter : « Il est défendu d'ouvrir les volets de la cabane ! » Eugène se demandait, de toute façon, comment il aurait bien pu les ouvrir : tous les volets étaient solidement fermés par de lourds cadenas, dont la clef était suspendue au plafond, hors de portée du petit garçon... En réalité, ce qu'Eugène ignorait, c'est qu'il s'agissait pour le troll d'une question de vie ou de mort : si le moindre rayon de soleil venait à le toucher, il serait mort sur-le-champ...

La vie d'Eugène se passait donc dans cette nuit sans fin : sauf lorsqu'il y avait un peu de feu dans la cheminée, au plus fort de l'hiver, c'était toujours le noir, toujours le froid, à tel point que le petit garçon en avait oublié la joie de la lumière et la caresse de la chaleur quand le soleil brille au printemps ou à l'été. Il entendait parfois les oiseaux qui chantaient dehors, il sentait les bonnes odeurs qui venaient de la forêt mais le troll ne cessait de lui mentir : il n'y a rien dehors, que la nuit, le noir et le froid... Ainsi se passait la vie de l'enfant...

Jusqu'au jour où une colombe, envoyée par son père (qui n'avait jamais désespéré de retrouver son fils et dépêchait ainsi des oiseaux en éclaireur aux quatre coins du pays), entra dans la cabane par le conduit de la cheminée... D'un coup d'œil, elle comprit la situation et, profitant de ce que le troll faisait la sieste après avoir englouti une pleine marmite de ragout, alla décrocher la clef qu'elle déposa dans la main d'Eugène... Celui-ci se précipita sur le premier volet qu'il trouva, et l'ouvrit pour s'enfuir : quelle ne fut pas sa surprise en revoyant les prés verdoyants, l'azur si bleu, les papillons multicolores ! Comme elle était belle, la lumière du soleil et comme était douce sa chaleur... enfin, pour lui, car pour le troll, ce fut une autre histoire : dès que le soleil le toucha, il s'évapora, laissant derrière lui une odeur de crottin... Eugène était libre et, sous la chaude lumière du soleil qui caressait sa peau, il courut retrouver son père qui le cherchait depuis si longtemps...

Chère Camille, Cher Louis, Cher Cyprien, Cher Valentin, Cher Martin, Cher Paul,

Vous allez me dire : quel rapport entre cette histoire de troll et votre première communion ? Eh bien ! Sous la forme d'un conte, l'histoire d'Eugène, que je viens de vous raconter, c'est notre propre histoire ! En effet, lorsque nous tombons dans les

ruses du démon, lorsque nous disons « oui » à ses tentations, le démon fait de nous ses serviteurs et, dès lors, notre vie devient sombre et froide comme la cabane du troll. Mais, si nous voulons vraiment en sortir, si nous demandons humblement pardon et si nous allons nous confesser, Dieu notre Père nous envoie son Esprit-Saint qui vient nous pardonner et nous délivrer, comme la belle colombe de l'histoire. Nous pouvons alors ouvrir notre cœur pour recevoir la Lumière et l'Amour de Jésus, comme vous allez le faire au moment de votre première communion.

Qui éclaire et réchauffe notre corps ? C'est le soleil que nous voyons tous les jours – ou presque ! – dans le ciel... Mais il ne peut éclairer et réchauffer notre cœur car lui-même n'a pas de cœur. Le soleil est une étoile, un rocher immense, rempli de gaz et de feu ; pour notre cœur, nous avons besoin d'autre chose : nous avons besoin de Quelqu'un qui nous aime d'un Amour infini : Dieu. C'est Lui qui réchauffe notre cœur par son Amour et qui nous éclaire par sa Parole, en nous montrant le bon chemin. C'est Lui que vous allez recevoir dans la Première Communion : le Fils de Dieu qui est venu sur la terre pour nous montrer comment bien vivre, comment prendre le bon chemin ; qui est venu sur la terre pour nous montrer à quel point Il nous aime : Il a donné sa vie pour nous et, à chaque Messe, au moment de la Consécration, comme nous l'avons vu hier dans *Le Grand Miracle*, Il continue de donner sa vie pour nous, pour nous dire qu'Il nous aime infiniment et qu'Il sera toujours avec nous.

Alors, Chère Camille, Cher Louis, Cher Cyprien, Cher Valentin, Cher Martin, Cher Paul,

Qu'est-ce que Dieu vous demande ? Dieu vous demande d'ouvrir votre cœur à la lumière et à l'amour de Jésus. Tout simplement. Comme Eugène, ouvrez grand les fenêtres de votre cœur à Jésus-Hostie. On referme ses fenêtres lorsqu'on ne pense qu'à soi, lorsqu'on ne veut faire que ses caprices, lorsqu'on n'écoute que la petite voix du démon. Au contraire, on ouvre ses fenêtres lorsqu'on reconnaît qu'on est petit, qu'on a plein de choses encore à apprendre et à améliorer et qu'on demande au Bon Dieu : venez en moi, Seigneur, pour m'aider à être votre ami !

Si vous le Lui demandez à chaque communion, si vous ouvrez sincèrement votre cœur, le Seigneur Jésus viendra avec sa lumière et son amour et cela vous donnera la joie, comme Eugène lorsqu'il a ouvert les fenêtres de la cabane et qu'il a vu le beau et chaud soleil. Voilà, chers enfants, le plus important de notre vie chrétienne : que notre journée ait été belle ou ratée, toujours ouvrir notre cœur au Bon Dieu car Il est le vrai soleil de notre âme.